

DE ROME A NOS JOURS

3- LE CALENDRIER GRÉGORIEN

L'année moyenne du calendrier julien est trop longue de 11 minutes et 4 secondes par rapport à l'année des saisons.

Ces minutes, en s'accumulant au cours des siècles, posèrent problème à l'Eglise pour le calcul de la date de Pâques.

En l'an 325, le Concile de Nicée lia la date de Pâques à l'équinoxe de printemps. Celle-ci tombait alors le 21 Mars, en avance de 4 jours sur le calendrier julien. Le Concile crut à une erreur des Romains et fixa, de façon définitive, la date de l'équinoxe au 21 Mars.

Naturellement, l'équinoxe s'écarta peu à peu de cette date en repoussant lentement Pâques vers l'été.



Au XVI^{ème} Siècle, le pape Grégoire XIII nomma une commission pontificale. Animée par le jésuite allemand Clavius, elle reprit les propositions du médecin calabrais Giglio : pour compenser la dérive du calendrier, il suffit de supprimer trois jours en 400 ans.

La bulle pontificale de 1582 instaura **le calendrier grégorien**.

- Les années bissextiles ont lieu tous les quatre ans, quand le millésime de l'année est divisible par 4.
Toutefois, les années se terminant par 00 (années séculaires) ne sont bissextiles que si leur millésime est divisible par 400.
- La date de l'équinoxe de printemps reste fixée au 21 Mars.

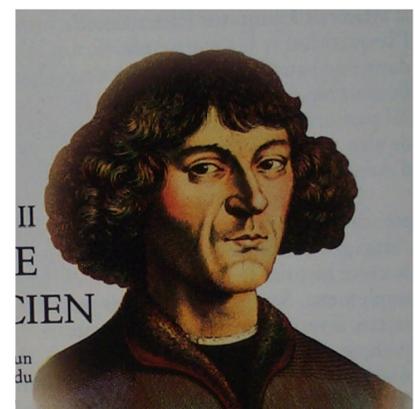
Pour compenser le décalage existant, Grégoire XIII ordonna de raccourcir de dix jours l'année en cours.



Tycho Brahe 1546—1601



Instrument de navigation -1583



Copernic 1473—1543